

Rapport sur l'ouvrage

A. Cannavò, S. Fourrier, A. Rabot, avec la collaboration de R. Corbineau, N. Delhopital, N. Denninger, A. Gardeisen, A. Georgiadou, E. Markou, A. Satraki, M. Socratous, P. Vareilles, *Kition-Bamboula VII. Fouilles dans les nécropoles de Kition (2012-2014)*, à paraître dans la collection Travaux de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon

en vue de l'obtention du label « Corpus des Antiquités Phéniciennes et Puniqes France » (Union Académique Internationale / Académie des Inscriptions et Belles-Lettres)

L'ouvrage s'inscrit dans la série *Kition-Bamboula*, qui publie les travaux de la mission archéologique française de Kition, Chypre (rappelons que cette dernière a reçu en 2016 le label « Archéologie » de l'AIBL) et dont le volume précédent (A. Caubet, S. Fourrier, M. Yon, *Kition-Bamboula VI. Le sanctuaire sous la colline*, Lyon 2015) a été intégré dans le Corpus des Antiquités Phéniciennes et Puniqes (France-2).

Ce volume publie les résultats de fouilles menées entre 2012 et 2014 dans la ville chypro-phénicienne de Kition (aujourd'hui sous la ville moderne de Larnaca). Deux parties le composent, la première consacrée à la nécropole de Kition-*Pervolia*, la seconde à celle de Kition-*Tourapi*. Ces deux nécropoles étaient déjà connues, essentiellement par des fouilles d'urgence, mais aussi, pour *Tourapi*, par les fouilles Myres de la fin du XIX^e siècle : c'est grâce au matériel issu de ces travaux que le savant britannique avait établi sa typochronologie de la céramique chypriote, en particulier de la phase qu'il appelait « gréco-phénicienne ».

La première partie commence par un historique des recherches dans la nécropole de Kition-*Pervolia*, en usage du début de l'époque géométrique à la fin de l'époque classique. Un premier chapitre publie le matériel (inédit) de deux tombes d'époque géométrique et de trois tombes classiques, explorées lors de fouilles de sauvetage du Département des Antiquités de Chypre. C'est tout ce qui reste : les autres trouvailles anciennes, qui étaient entreposées dans le *kastro* de Larnaca, ont été perdues au moment des troubles intercommunautaires (entre 1964 et 1974). Le deuxième chapitre s'attache à la présentation détaillée des fouilles programmées de la mission française et de leurs résultats. Chaque structure est décrite et analysée, de même que le mobilier et les restes humains et animaux. De nombreux plans et figures, rassemblés en fin de chapitre, étayent le commentaire. Le chapitre suivant présente une étude synthétique de diverses catégories de matériel (céramique, figurines de terre cuite, bijoux...) et souligne le caractère phénicien de la culture de Kition à partir du VIII^e s. av. J.-C. Deux études archéométriques (analyse des pollens et des charbons) ferment la première partie. La seconde, rédigée en collaboration avec A. Satraki, archéologue responsable du district, est consacrée aux fouilles d'urgence du Département des Antiquités dans la nécropole de Kition-*Tourapi* en 2012. Dix tombes, dont l'exploration a été inégale, sont publiées. Elles sont datables de la période archaïque à la période romaine (VIII^e s. av.-III^e s. ap. J.-C.). Une conclusion générale clôt le volume, en soulignant les apports de ces fouilles récentes concernant la topographie des nécropoles et les pratiques funéraires, et en les replaçant dans leur contexte chypriote et proche-oriental. La comparaison avec les nécropoles phéniciennes de l'Âge du Fer, en particulier celle de Tyr-*Al Bass*, est particulièrement fructueuse.

L'ouvrage répond aux exigences de rigueur d'une publication de fouille, qui fait appel aux contributions croisées de spécialistes (archéologues, céramologues, anthropologues,

archéozoologues...). L'attention portée aux gestes qui documentent les pratiques renouvelle notre connaissance du traitement des défunts dans ce qui fut la capitale d'un royaume chyprophénicien de la première moitié du I^{er} millénaire av. J.-C. L'étude exhaustive du mobilier, enfin, s'attache à caractériser le faciès phénicien de la culture matérielle de la ville.

Pour toutes ces raisons, l'ouvrage trouve donc naturellement sa place au sein du « Corpus des Antiquités Phéniciennes et Punique France » et l'on recommande que l'Académie lui accorde ce label.